

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE, UNE HISTOIRE AU FÉMININ PLURIEL

25 SEPTEMBRE -
1^{er} OCTOBRE 2026

Lotte Eisner, Marie Epstein, Mary Meerson, Musidora, Germaine Dulac, Renée Lichtig et bien d'autres encore... La Cinémathèque rend hommage à quelques-unes de ses grandes figures, dont les destins, souvent hors norme, racontent une autre histoire de l'institution, de la conservation et la mémoire du cinéma. Une histoire au féminin, non pas dans l'ombre mais bien aux côtés d'Henri Langlois.

SÉANCE AVEC DIALOGUE

Programme Les Alliées,
avec Christophe Dupin
et Anna Tible

► Di 27 sep 15h00

SÉANCES PRÉSENTÉES

Programme
"Ah, les petites femmes
de Méliès !",
par Marie Frappat

► Sa 26 sep 15h00

Programme
Marie Epstein,
par Marie Frappat et
Emmanuelle Berthault

► Sa 26 sep 17h15

Programme
Renée Lichtig, par
Frédéric Bonnaud et
Emmanuelle Berthault

► Sa 26 sep 20h30

Programme Nicole
Védres et Lucie Derain,
par Bernard Eisenschitz

► Di 27 sep 21h00

Programme Sonika Bo,
par Béatrice de Pastre

► Me 30 sep 18h30

Programme
Lotte Eisner,
par Julia Eisner et
Laurent Mannoni

► Me 30 sep 20h30

Programme
Germaine Dulac,
par Bruna Lo Biundo

► Je 01 oct 18h30

CINÉ-CONCERT

Programme Musidora,
par Les Inoubliables,
Sandrine Rudaz et
Orchestre Nexus

► Ve 25 sep 20h00

CONSŒURS



« Certes, une femme seule peut créer une œuvre complète. Il y a trop d'exemples célèbres pour les citer. Mais une collaboration entre un homme et une femme peut réunir des qualités complémentaires. Et cette collaboration est plus fréquente qu'on ne le croit. Combien d'hommes célèbres ont avoué dans l'intimité : "Je n'aurais pas fait ça sans elle." ELLE... Seulement, ELLE reste le plus souvent dans l'ombre et s'en contente. Ce n'est pas mon cas. Jean Benoit-Lévy a toujours voulu que nous signions – à égalité de caractère – les films que nous faisons ensemble. Cela répond à toutes les questions des gens bien intentionnés qui veulent toujours déniaiser une collaboration et savoir "Qui a fait ci ?" et "Qui a fait ça ?" Nous sommes deux à avoir fait ci et ça, le bon et le moins bon. »

Marie Epstein, texte d'introduction, programme du Festival international de films de femmes de Créteil, 13^e édition, avril 1991

Dans le cadre de la programmation des 90 ans de la Cinémathèque française (1936-2026), ce cycle propose une histoire au féminin de l'institution à travers dix séances-portraits de personnalités féminines importantes, mentores, pionnières, boussoles, cicérone, conseillères, donatrices, collectionneuses, conservatrices, techniciennes, mécènes, employées, qui ont joué un rôle essentiel aux côtés d'Henri Langlois dans la constitution, l'histoire et le rayonnement de la Cinémathèque française notamment pour la transmission des collections.

Chaque séance est pensée autour d'un film ou d'un programme de courts métrages accompagné d'une présentation s'appuyant sur des documents d'archives (mini-conférence en format debout avec écran d'accueil en forme de mémo issu des archives non-film, dialogue introductif si invités, diffusion et montage de documents archives CF, CNC, FIAF ou INA), afin de contextualiser les parcours et de mettre en lumière la diversité de leurs contributions et profils.

En prolongement, la Bibliothèque propose un accrochage au sein de ses espaces pour (re) donner un visage à ces collaboratrices, à travers une sélection de photographies, d'archives, de correspondances et de documents de travail issus des collections.

Il s'agit ainsi de rendre visible cet héritage, et de proposer une nouvelle lecture de l'histoire de la Cinémathèque française à l'aune de celles qui l'ont faite, réaffirmant leur place dans sa construction et son rayonnement.

Cette programmation s'inscrit également dans la thématique annuelle des Journées européennes du patrimoine : « Patrimoine en péril : faire revivre, résister, réinventer ».

Émilie Cauquy, Amandine Dongois, Élise Girard, Marion Langlois



LOTTE EISNER

Critique de cinéma allemande, Lotte Eisner (1896-1983) rencontre Henri Langlois et Georges Franju lorsqu'elle se réfugie en France pour échapper à la menace nazie. Elle change d'identité et se cache pendant l'Occupation, tout en prenant soin des bobines dissimulées par Langlois pendant la guerre. Elle consacre ensuite sa vie entière à l'édification du patrimoine aujourd'hui exceptionnel de l'institution. Conservatrice en chef des collections, historienne du cinéma, elle est aussi l'autorité intellectuelle du nouveau cinéma allemand, avec qui elle noue des liens très forts. En 1971, elle est la narratrice du documentaire *Fata Morgana*, réalisé par Werner Herzog. En 1974, celui-ci entreprend une marche à pied entre Munich et Paris pour se rendre au chevet de son amie et mentore dont il imagine ainsi conjurer symboliquement la souffrance.

LES ÉCHOS DU CINÉMA N° 25

Anonyme
France. 1961. 26'. DCP

FATA MORGANA

Werner Herzog
RFA. 1971. 73'. DCP. VOSTF
Avec Wolfgang von Ungern-Sternberg,
James William Gledhill, Wolfgang Bächler.

Me 30 sep 20h30 - JE Séance présentée par
Julia Eisner et Laurent Mannoni



MARIE EPSTEIN

Scénariste et réalisatrice, Marie Epstein (1899-1995) fut aussi une figure majeure et pionnière de la préservation du patrimoine cinématographique. Membre fondatrice de la Cinémathèque française en 1936, elle y devient archiviste et restauratrice en 1953. Grâce à son travail d'inventaire et de restauration, elle contribue à sauver des œuvres majeures comme *La Roue* et *Napoléon* ou l'œuvre de son frère Jean Epstein, poursuivant cette mission jusque dans les années 80. Marie Epstein a non seulement signé l'écriture du scénario, mais elle a également été assistante à la réalisation et interprète dans le film *Cœur fidèle*.

JEAN EPSTEIN, LA MER LYROSOPHE (EXTRAIT)

(JEAN EPSTEIN, YOUNG OCEANS OF CINEMA)
James June Schneider
France. 2011. 10'. DCP

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Jean Herman
France. 1962. 8'. DCP

CŒUR FIDÈLE

Jean Epstein
France. 1923. 84'. DCP. INT. FR. **Version restaurée**
Avec Léon Mathot, Gina Manès,
Edmond Van Daële, Marie Epstein.

Sa 26 sep 17h15 - JE Séance présentée par Marie
Frappat et Emmanuelle Berthault



MARY MEERSON

Née Marie Popoff à Sofia, Mary Meerson (1902-1993) rencontre Henri Langlois en 1939 et devient progressivement l'une des figures essentielles de la Cinémathèque française. Sans jamais occuper de fonction officielle, elle en est pourtant l'un des piliers pendant près de quarante ans. Polyglotte, diplomate et stratège, elle met au service de l'institution un réseau international exceptionnel de collectionneurs, mécènes, cinéastes et intellectuels. Surnommée « la NASA » par Roberto Rossellini pour sa capacité à mettre les talents en orbite, elle demeure l'une des grandes artisanes de l'œuvre de Langlois et de l'histoire de la Cinémathèque. Fidèle amie de Jean Renoir (le cinéaste prit sa défense en mai 1968, et *Le Fleuve* était l'un de ses films adorés), elle était également proche de l'historienne et mécène Krishna Riboud.

LES FEMMES DE LANGLOIS

Paule Zajdermann, Martine Jouando
France. 1986. 15'. DCP
Programme sous réserve

LE FLEUVE

(THE RIVER)
Jean Renoir
États-Unis. 1951. 99'. DCP. VOSTF
Avec Nora Swinburne, Esmond Knight, Adrienne Corri.

Di 27 sep 18h15 - GF Séance présentée par
Virginie Aubry et Alberto Del Fabro



MUSIDORA

Première vamp du cinéma, Jeanne Roques alias Musidora (1889-1957) joue en 1922 dans *Soleil et Ombre*, qu'elle coréalise et produit également. Elle rejoint la Cinémathèque française en 1942 à l'appel d'Henri Langlois. Responsable de la documentation et des relations presse, elle participe à la collecte des témoignages et archives des pionniers du cinéma, enrichissant durablement les collections. En 1950, elle réalise *La Magique Image*, hommage à Feuillade, restauré par la Cinémathèque en 2025.

LA MAGIQUE IMAGE

Musidora
France. 1950. 12'. DCP. [Version restaurée](#)

SOLEIL ET OMBRE

Jacques Lasseynne, Musidora
France. 1922. 49'. 35 mm. INT. FR
Avec Musidora, Antonio Cañero, Simone Cynthia.

Ve 25 sep 20h00 - HL Ouverture de la
rétrospective. Accompagnement musical par
Les Inoubliables, Sandrine Rudaz et Orchestre
Nexus. [Détails sur cinematheque.fr](#)



GERMAINE DULAC

Figure majeure de l'avant-garde française, Germaine Dulac (1882-1942) réalise des films dès 1915 et crée sa société de production en 1916. Membre fondatrice et vice-présidente de la Cinémathèque française, elle joue un rôle essentiel durant la Seconde Guerre mondiale, protégeant les collections et soutenant l'institution. On lui doit notamment le sauvetage de l'œuvre de Jean Epstein. Henri Langlois a souvent déploré qu'une grande partie de son œuvre ait été perdue. Mais la découverte, en 2020, d'un nouveau fragment de son film *La Fête espagnole* (1920) a permis d'en reconstruire une version de 26 minutes, contre les 8 minutes de la préservation effectuée par Langlois cinquante ans plus tôt.

LA FÊTE ESPAGNOLE

Germaine Dulac
France. 1920. 25'. DCP. INT. FR
Avec Ève Francis, Jean Toulout, Gaston Modot, Robert Delsol, Anna Gay.

LA SOURIANTE MADAME BEUDET

Germaine Dulac
France. 1923. 36'. 35 mm. INT. FR
Avec Germaine Dermozy, Alexandre Arquillière, Jean d'Yd.

Je 01 oct 18h30 - JE Accompagnement musical
par une composition originale de Sandrine
Rudaz, interprétée par l'Orchestre Nexus dans
le cadre du Festival Les Inoubliables. Séance
présentée par Bruna Lo Biundo



RENÉE LICHTIG

Monteuse et restauratrice, Renée Lichtig (1921-2007) a voué la majeure partie de sa vie à la Cinémathèque. En 1953, grâce à Henri Langlois, elle participe avec Erich von Stroheim au remontage sonorisé de *La Symphonie nuptiale*. Recrutée en 1977 par Mary Meerson, elle prend part à un travail essentiel de sauvegarde des films aux côtés de Marie Epstein, pionnière de la restauration des films muets. Comme l'écrivait Marie Epstein à propos de *Cœur fidèle*, Renée Lichtig ne se contente pas de restaurer les films : elle les ressuscite.

LES LEÇONS DE CINÉMA, RENÉE LICHTIG

Jackie Buet
France. 2001. 15'. DCP

LA SYMPHONIE NUPTIALE (THE WEDDING MARCH)

Erich von Stroheim
États-Unis. 1928. 109'. 35 mm. Autres
Avec Fay Wray, Zasu Pitts, Erich von Stroheim.

Sa 26 sep 20h30 - JE Séance présentée par
Frédéric Bonnaud et Emmanuelle Berthault



Jeanne d'Arc

« AH, LES PETITES FEMMES DE MÉLIÈS ! », SÉANCE SPECTACULAIRE (JEHANNE D'ALCY ET MADELEINE MALTHÊTE-MÉLIÈS)

Elles sont muse, sirène, Méduse, fée Mélusine... Anonymes, elles envahissent souvent l'écran par dizaines dans les scènes d'apothéose, exécutent une petite danse macabre, ont le pouvoir de faire rapetisser et disparaître l'homme de la situation d'un coup de baguette *cut*, se transforment à foison, volent comme des comètes et battent des ailes comme des papillons d'or, et puis, *Après le bal*, retirent leur corset et se massent le ventre. Les femmes régissent le monde dans les films de Méliès. Surtout Jehanne d'Alcy (1865-1956), première étoile filante du cinéma français. Du rêve à la réalité, comme dans un collage de Max Ernst. Qui a redécouvert les films de Méliès lors du gala Pleyel en 1928 ? Certainement pas Apollinaire, disparu trop tôt mais à qui on attribue une palabre : « Monsieur Méliès et moi faisons un peu le même métier : nous enchantons la matière vulgaire ! » Quels sont les liens de parenté entre la dimension poétique et métaphysique de la femme désir des surréalistes et les petites femmes de Méliès ?

Madeleine Malthête-Méliès (1923-2018) est la petite-fille de Georges Méliès, auprès de qui elle vécut avec Jehanne d'Alcy de 5 à 15 ans, jusqu'en 1938. Elle devient à 20 ans la secrétaire d'Henri Langlois dans la toute nouvelle Cinémathèque française, avenue de Messine, de 1943 à 1945 et en est membre fondatrice. Langlois l'« incite à rechercher ses films dont il ne restait rien : seulement 8 sur plus de 500 ». Madeleine voyage alors sur tous les continents pour leur recherche et leur identification. En 2004, elle cède la totalité de sa collection au CNC, qui en a fait l'acquisition pour le compte de l'État et du ministère de la culture. Réunis, les fonds du CNC et de la Cinémathèque française constituent une collection sans équivalent d'archives et d'objets permettant de retracer et de comprendre l'œuvre de Georges Méliès.

LE FANTÔME D'HENRI LANGLOIS (RUSHES)

Jacques Richard
France. 2002

ESCAMOTAGE D'UNE DAME CHEZ ROBERT-HOUDIN

Georges Méliès
France. 1896. 2'. DCP. [Version restaurée](#)
Avec Georges Méliès, Jehanne d'Alcy.

LES BULLES DE SAVON ANIMÉES

Georges Méliès
France. 1906. 4'. DCP. INT. FR



Jehanne d'Alcy

LE MERVEILLEUX ÉVENTAIL VIVANT

Georges Méliès
France. 1904. 5'. DCP. INT. FR
Avec Georges Méliès.

LE BAQUET DE MESMER

Georges Méliès
France. 1905. 4'. DCP. INT. FR

L'ENCHANTEUR ALCOFRIBAS

Georges Méliès
France. 1903. 4'. DCP
Avec Jehanne d'Alcy, Georges Méliès.

LE TONNEAU DES DANAÏDES

Georges Méliès
France. 1900. 1'. DCP. INT. FR

LA DANSEUSE MICROSCOPIQUE

Georges Méliès
France. 1902. 2'. DCP. INT. FR
Avec Georges Méliès.

LE ROYAUME DES FÉES

Georges Méliès
France. 1903. 17'. DCP. INT. FR
Avec Georges Méliès, Bleurette Bernon, Marguerite Thévenard, Durafour.

LA TENTATION DE SAINT-ANTOINE

Georges Méliès
France. 1898. 1'. DCP. INT. FR
Avec Georges Méliès.

JEANNE D'ARC

Georges Méliès
France. 1900. 11'. DCP. [Version restaurée](#)
Avec Bleurette Bernon, Jehanne d'Alcy, Georges Méliès.

L'ILLUSIONNISTE FIN DE SIÈCLE

Georges Méliès
France. 1899. 2'. DCP

APRÈS LE BAL

Georges Méliès
France. 1897. 1'. DCP. INT. FR
Avec Jeanne Brady, Jehanne d'Alcy.

LA CHRYSALIDE ET LE PAPILLON D'OR

Georges Méliès
France. 1901. 2'. DCP

Sa 26 sep 15h00 - GF [Séance présentée par Marie Frappat](#). Boniments par Julie Linquette (en coopération avec Jacques Malthête), musique par Lawrence Leherissey (piano)



SONIKA BO

Figure pionnière du cinéma pour enfants, Sonika Bo (1927-2001) entretient des liens étroits avec la Cinémathèque française et Henri Langlois. Fondatrice du Club, puis de la Cinémathèque Cendrillon, elle partage avec Langlois la conviction que le cinéma constitue un outil majeur de transmission culturelle. À travers un réseau de projections et de débats organisés en France et à l'étranger, elle œuvre à former le regard des jeunes spectateurs et à diffuser le patrimoine cinématographique. Lors du 13^e congrès de la FIAF, elle décrit la Cinémathèque Cendrillon comme le « Spoutnik » de Langlois, soulignant la complémentarité de leurs missions. Elle réalise quelques films, dont certains aux côtés de Ladislav Starewitch.

CINÉMA SANS ÉTOILES

Anonyme
France. 1963. 3'. DCP

CINÉMA : ÉMISSION DU 26/01/1967

Anonyme
France. 1967. 2'. DCP

LA VACHE DONNE DEUX CHOSES, LE LAIT ET...

Edmond Tyborowski, Sonika Bo
France. 1948. 8'. 35 mm. [Version restaurée](#)

ELLE EST CHEZ ELLE

Sonika Bo
France. 1948. 6'. 35 mm. [Version restaurée](#)

ZANZABELLE À PARIS

Ladislav Starewitch
France. 1949. 14'. 16 mm

GAZOUILLY PETIT OISEAU

Ladislav Starewitch
France. 1953. 13'. 16 mm

Me 30 sep 18h30 - JE Séance présentée par
Béatrice de Pastre



NICOLE VEDRÈS ET LUCIE DRAIN

Nicole Vedrès (1911-1965) est une essayiste et cinéaste française qui considère le cinéma comme un art du témoignage et du montage. Figure de Saint-Germain-des-Près, elle publie *Images du cinéma français* en s'appuyant sur les archives de la Cinémathèque française. Son travail de montage et de réflexion influence durablement Henri Langlois et sa vision de l'histoire du cinéma. Lucie Drain (1902-1977) est critique, monteuse et cinéaste française. Active dès 1919, elle réalise en 1927 *Désordre*, puis *Harmonies de Paris*, documentaire influencé par le montage d'avant-garde et une vision nostalgique de la ville. Cofondatrice du Ciné-club de la femme, elle joue un rôle indirect dans la formation d'Henri Langlois et la genèse de la Cinémathèque française.

DÉMONS ET MERVEILLES DU CINÉMA

Anonyme
France. 1964. 9'. DCP

LE CIEL DES HOMMES

Yvonne Dornès
France. 1956. 10'

HARMONIES DE PARIS

Lucie Drain
France. 1927. 28'. DCP. INT. FR. [Version restaurée](#)

PARIS 1900

Nicole Vedrès
France. 1947. 80'. DCP. [Version restaurée](#)

Di 27 sep 21h00 - GF Séance présentée par
Bernard Eisenschitz



Fanchon le criquet

CONGRÈS DE VENCE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES ARCHIVES DU FILM

Maurice Sigallas
France. 1953. 12'. DCP

MONTAGE DU MUSÉE DU CINÉMA - MME KAWAKITA ET HENRI LANGLOIS

Eila Hershon
France. 1968. 5'. DCP

FANCHON LE CRIQUET

(FANCHON THE CRICKET)
James Kirkwood
États-Unis. 1915. 72'. DCP. INT. FR
Avec Mary Pickford, Jack Standing, Lottie Pickford.

DIALOGUE AVEC CHRISTOPHE DUPIN ET ANNA TIBLE

Animé par Émilie Cauquy, Élise Girard, Marion Langlois et Amandine Dongois

En 1915, Mary Pickford tourne huit films, son salaire augmente considérablement, et elle prend peu à peu le contrôle de sa carrière. Elle travaille notamment avec James Kirkwood, qu'elle apprécie beaucoup, et avec son amie la scénariste Frances Marion. Avec *Fanchon le criquet*, ils lui offrent un rôle taillé sur mesure, et en même temps l'occasion de partager l'écran avec son frère Jack et sa sœur Lottie. L'œuvre de Mary Pickford conservée à la Cinémathèque française est un parfait exemple du libre-échange des copies qui existait entre Iris Barry et Henri Langlois, parfois aidés de James Card.

Di 27 sep 15h00 - GF Séance présentée par
Christophe Dupin

LES ALLIÉES

Iris Barry, Maria Adriana Prolo, Kashiko Kawakita, Sophie El Goulli, Margot Benacerraf, ces personnalités aux parcours hors normes ont incarné une histoire souterraine des archives et cinémathèques et entretenu des liens étroits avec Henri Langlois. Critique de cinéma et conservatrice anglo-américaine, Iris Barry (1895-1969) émigre aux États-Unis en 1930 et devient conservatrice au Museum of Modern Art, ouvert en 1929. Elle fait un voyage en Europe durant l'été 1936 et noue des contacts déterminants, avec Langlois notamment. Historienne et collectionneuse, Maria Adriana Prolo (1908-1991) fonde le Musée national du cinéma de Turin en 1941. Elle rejoint la Fédération internationale des archives du film (FIAF) et, à l'instar d'Henri Langlois, est reconnue comme l'une des premières à avoir pensé à créer une cinémathèque, mais aussi un musée du cinéma. Kashiko Kawakita (1908-1993) n'est pas productrice, réalisatrice, scénariste ou actrice. Elle est ambassadrice du cinéma. De l'Europe vers le Japon, puis du Japon vers l'Europe. Grâce à Lotte Eisner, madame Kawakita rencontre monsieur Langlois en 1953. Enseignante en histoire de l'art, critique, poétesse et romancière, Sophie El Goulli (1931-2015) crée avec l'aide de Langlois la Cinémathèque tunisienne en 1958, et la dirige pendant plusieurs années. Fondatrice en 1966 de la Cinémathèque nationale du Vénézuéla, Margot Benacerraf (1926-2024) rencontre en 1953 Langlois, qui tiendra un rôle majeur dans sa vie et sa carrière.

En partenariat avec le Festival Les Inoubliables

